Nous, dans le désordre

Compagnie Hippolyte a mal au cœur

écriture et mise en scène - Estelle Savasta
création octobre 2019
tout public à partir de 15 ans
durée 1h30

Nous, dans le désordre création 2019

Nous, dans le désordre

Écriture et mise en scène
Estelle Savasta

Avec
Flore Babled et Chloé Chevalier (en alternance)
Olivier Constant
Zoé Fauconnet
Valérie Puech
Damien Vigouroux

Musique
Ruppert Pupkin

Scénographie
Alice Duchange

Création lumières
Romain de Lagarde

Costumes
Cécilia Galli assistée par Aliénor Figueiredo

Arrangements
Guitares : Benoit Perraudeau
Violoncelle : Thomas Dodji Kpade
Trompette : Hervé Michelet

Construction
Olivier Brichet

Assistante à la mise en scène – Stagiaire
Chine Modzelewski

Regard chorégraphique
Mathias Dou

Régie générale et lumière
Yann Lebras

Régie son
Anouk Audart

Production, diffusion
Laure Félix et Fanny Spiess

Production
Cie Hippolyte a mal au cœur

Coproduction
La Garance scène nationale de Cavaillon
Théâtre du Pays de Morlaix
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie
Théâtre Romain Rolland Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif
Le Tandem – Arras Douai

Soutiens
Fondation E.C.Art-POMARET
SPEDIDAM
ADAMI
Chaillot Théâtre national de la danse
La Colline Théâtre national
Le Grand Bleu, Lille

Action financée par la Région Ile-de-France
Avec le soutien du Département du Val-de-Marne

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture

Parce que la culture doit être accessible à tous

Adaptation en langue des signes française (LSF) du spectacle.
Permet de rendre le spectacle accessible au **public Sourd locuteur de la LSF**.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Nina Kermiche, production et programmation LSF
01 89 40 28 35 - nina.kermiche@accesculture.org - www.accesculture.org

La compagnie s'engage à respecter la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité.

La mère

Tu te lèves.

Maintenant, immédiatement.

Tu te lèves tout de suite.

Tu te lèves parce que tu n'es pas mort

Parce qu'on va devenir fous

Tu te lèves par ce que tu n'as pas le droit de nous faire ça.

Tu te lèves

Parce que je suis ta mère et que tu fais ce que je te dis

Tu te lèves parce que c'est dégueulasse

Tu te lèves parce que j'ai envie de te gifler.

Tu te lèves parce que je vais te gifler et qu'on avait dit qu'on ferait jamais ça.

Tu te lèves parce que tu ne peux pas tout gâcher

Tu te lèves parce qu'on n'a pas mérité ça.

Tu te lèves parce que tu te lèves c'est tout.

Tu te lèves.

Notre histoire commence un dimanche, en début d'après-midi. On s'apprête à passer à table. C'est bruyant et très joyeux. On appelle Ismaël, l'aîné, pour qu'il participe un peu. On l'appelle encore. Il ne vient pas.

Ismaël a disparu.
Ismaël a presque vingt ans et il s'est allongé au bord d'un chemin. À l'orée de la forêt, pas très loin de la maison de ses parents, qui est aussi sa maison. Personne ne comprend. Personne n'a rien vu venir.
Avant de s'allonger Ismaël a écrit un mot : Je vais bien. Je ne dirai rien de plus. Je ne me relèverai pas. Et depuis il tient ses promesses : il les regarde et ne donne aucun indice supplémentaire.

Autour d'Ismaël il y a deux parents qui cherchent comment traverser le gouffre qui vient de s'ouvrir devant eux.
Un frère qui fume,
Une petite sœur qui invente des stratagèmes pour apaiser l'angoisse.
Il y a Rose, amie magnifique comme en offre parfois l'adolescence.
Il y a leur petite bande joyeuse et solidaire.
Il y a aussi ceux qui le connaissent peu et peut-être même pas du tout et qui pourtant ont tous un avis sur la situation. Une idée bien précise de ce qu'il faudrait faire.
Il y a ceux aussi qui pensent qu'Ismaël est l'affaire de tous.

Autour d'Ismaël il y a le temps qui passe.

A la manière d'un tableau pointilliste, *Nous, dans le désordre* interroge ce qui nous lie les uns aux autres, ce qu'on se doit ou croit se devoir, nos bonnes intentions et nos ingérences, nos frontières friables et poreuses.
Nous, dans le désordre raconte des traversées au bout desquelles se posent des questions :

A quoi ça tient la manière dont une histoire nous transforme ?
Comment on sait quand une histoire a vraiment fini de nous transformer ?

Rose

Je me suis réveillée et j'avais faim, j'avais soif. Je brûlais.

Je brûlais et je voulais brûler plus.

Je voulais que mes doigts brûlent, que mes pieds brûlent, que ma peau et ma langue brûlent.

Je désirais le monde, le corps tout entier, je voulais l'embrasser à pleine bouche et le dévorer.

Chercher la beauté, chercher la bataille et m'y jeter de toutes mes forces.

Est-ce que j'aurais pu passer toute une vie sans savoir que j'avais faim de ça ? Sans savoir que je pouvais brûler, que je voulais brûler ?

Qu'est-ce qui appartient à cette histoire et qu'est-ce qui était déjà là ?

Nous, dans le Désordre est comme toutes les créations de la compagnie un spectacle de texte mais aussi un spectacle physique et visuel, une recherche d'images fortes porteuses de sens, des parties sans texte.

Ici elles racontent les réalités qui se croisent ou se superposent, les nuits sans sommeil des uns, les petits matins des autres.

Il y a une musique composée pour le spectacle car je ne sais pas travailler autrement. J'en ai confié la création à Ruppert Pupkin, artiste magnifique qui chante dans une langue inventée juste pour cette histoire.

Il y a la scénographie poétique d'Alice Duchange qui elle aussi raconte les réalités qui se frôlent, celle de la maison, celle de la forêt.

Avancer en meute.

Depuis 2011, le travail de la compagnie a cela de particulier que nous partageons le processus de création avec des gens qui ont l'âge du public auquel nous nous adressons, ou l'âge des personnages que nous écrivons.

Pour écrire *Nous, dans le désordre* j'ai avancé en meutes successives.

La première était constituée d'adolescents de quinze ans. Pendant toute une année scolaire nous avons passé ensemble des heures à débattre. À quoi désobéirions-nous si nous prenions le temps de nous poser la question ? S'obéir à soi-même ce serait quoi ? Nous avons décortiqué ensemble leur envie de transgression. Parfois confuse et violente. Ils savaient des choses que j'avais oubliées et d'autres que je n'ai jamais sues. Parce qu'il y a longtemps que je n'ai pas eu quinze ans et que quinze ans dans ce millénaire-là, je n'ai jamais eu ça. Ils m'ont été infiniment précieux et c'est avec eux que j'ai compris l'histoire que j'avais à raconter. Qu'Ismaël s'est mis à exister.

Et puis j'ai donné mon histoire à Flore Babled, Olivier Constant, Zoé Fauconnet, Valérie Puech et Damien Vigouroux, meute d'acteurs si inspirante et si solidaire. Ensemble nous avons invité d'autres jeunes gens le temps de plusieurs semaines de répétitions. Ils avaient 20 ans, c'est l'âge qu'a Ismaël lorsqu'il décide de s'allonger. C'est l'âge de Rose et des amis d'Ismaël. Nous avons soumis à leur regard ce que nous avions commencé à inventer, nous avons mélangé nos improvisations, nous avons posé ensemble les fondations de ce que nous nous apprêtions à raconter.

Et puis nous nous sommes retrouvés seuls. Le reste de l'équipe (musique, scénographie, costumes, lumières) est venue nous rejoindre et nous avons avancé ensemble et à tâtons sur ce chemin chaotique qui mène de l'urgence première à la création.

Estelle Savasta

Le père

Tu sais, j'ai souvent pensé qu'avec ses enfants ne pas tout comprendre faisait partie du deal, que l'incompréhension était comme une étendue à géométrie variable, une distance à respecter pour que tout le monde puisse grandir et respirer. Et cette distance ne m'a jamais fait peur. Mais là c'est trop grand Ismaël. Il faut que tu nous donnes quelque chose à quoi nous accrocher parce que ne pas comprendre à ce point-là, ça ne se peut pas.

Équipe artistique

Estelle Savasta / Auteure et metteure en scène

Estelle Savasta a d'abord été assistante de Gabriel Garran au Théâtre international de langue française à Paris, puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2005 elle crée la compagnie Hippolyte a mal au cœur et met en scène une adaptation du *Grand Cahier* d'Agota Kristof en français et langue des signes française. En 2007 elle écrit *Seule dans ma peau d'âne*, publié aux éditions Lansman et nommé aux Molières l'année suivante dans la catégorie jeune public. En 2011 elle écrit *Traversée*, publié à l'Ecole des loisirs, et le met en scène dans une version bilingue Français et Langue des Signes Française ; en 2016 le texte est traduit en Anglais avec le soutien de la SACD et de l'Institut Français de Londres, puis fait l'objet d'une production par le Bush Theater de Londres en 2019. En 2014 elle écrit et met en scène *Le Préambule des étourdis*, d'après l'album *La petite Casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier. Après une année de résidence dans une classe de seconde à Cavaillon en 2015-16, elle crée en 2017 *Lettres jamais écrites*, une co-écriture avec neuf adolescents et quinze auteurs, puis en 2019 *Nous, dans le désordre*, inspiré de débats et improvisations avec les lycéens. En 2020 Sylvain Levey et Marc Nammour lui proposent de porter la mise en scène et la production de *L'Endormi*, un récit rap pour la jeunesse, créé en 2021. En 2022 elle imagine un spectacle de "théâtre invisible" pour les classes de lycée, *Un Cours particulier*. Sa prochaine création, *D'autres familles que la mienne*, est prévue pour l'automne 2024.

Flore Babled / Comédienne

Formée au Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle travaille avec Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Marcadé. Depuis sa sortie, elle a travaillé sous la direction de Leyla Rabih (*Si bleue, si bleue la mer* de Nis Momme Stockmann), Célie Pauthe (*Yukonstyle* de Sarah Berthiaume), Karim Bel Kacem (*Gulliver*), Nathalie Fillion (*Spirit*), Elisabeth Chailloux (*Les Reines* de Norman Chaurette) et François Orsoni (*Monsieur le député* de Léonardo Sciascia). En 2019-20 elle fait partie de l'équipe d'Estelle Savasta pour sa nouvelle création *Nous dans le désordre*. Elle joue également avec Jérôme Deschamps dans *Le Bourgeois Gentilhomme*. En 2018 elle met en scène au Lyncéus Festival *Contre lundi*, qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier. Au cinéma, elle tourne dans *Les invités de mon père* d'Anne le Ny, *Sweet Girls* de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, *Les pieds dans le Tapis* de Nader Takmil Homayoun, *Cézanne et Moi* de Danièle Thomson, *The Uncumputable* de Fabien Giraud de et Raphaël Siboni, *Belleville's Cop* de Rachid Bouchareb et *La monnaie de leur pièce* d'Anne le Ny.

Chloé Chevalier / Comédienne

Diplômée en 2004 au Conservatoire d'art dramatique du Grand Avignon, elle écrit et joue *En attendant les beaux jours, ou une tragédie du bonheur*. En 2008, elle est diplômée du CNSAD de Paris. Elle a travaillé avec Pascal Papini (*L'Opéra de Quat' sous*), Bernard Sobel (*Sainte Jeanne des abattoirs*), Jean-François Matignon (*Baal*), Damien Houssier (*Pylade* de Pasolini), la Cie du Hasard Objectif (*Les deux nobles cousins* de Shakespeare), Sara Llorca (*Théâtre à la campagne* de David Lescot), la Cie Kobal't, Mathieu Boisliveau (*T.D.M 3* et *Gibiers du temps* de Didier Georges Gabily), Thibault Perrenoud (*Le Misanthrope* et *La Mouette* d'après Anton Tchekhov), Brigitte Jacques Wajeman (*Sophonisbe* et *La mort de Pompée* de Corneille), Michel Cerda (*La source des Saints* de John Millington Synge), Alice Zeniter (*Hansel et Gretel (le début de la faim)*), Grégoire Cailles (*Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris*, monologue de Franz Kafka). Elle a adapté et interprété *Molly*, monologue du dernier chapitre d'*Ulysse* de James Joyce, mis en scène par Pascal Papini. Au cinéma elle joue dans *En attendant les barbares*, film réalisé par Eugène Green.

Olivier Constant / Comédien

Élève au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ronconi dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, Guillaume Delaveau dans *Peer Gynt* d'Ibsen, Lisa Wurmser dans *Le Maitre et Marguerite* de Boulgakov, Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Ivanov* de Tchekhov, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage*, *Rang L Fauteuil 14*, *Edouard II* de Marlowe et *La Duchesse de Malfi* de Webster, Yves Beaunesne dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Intrigue et Amour* de Schiller, Laurent Fréchuret dans *Tête d'Or* de Claudel, Gérald Garutti dans *Lorenzaccio* de Musset, Adrien Béal dans *Le pas de Bême*, Estelle Savasta dans les créations *Lettres jamais écrites* et *Nous dans le désordre*, Camille Sansterre et Julien Lemonnier, Lola Naymark. Il crée avec Christian Gangneron le monologue de Wajdi Mouawad *Un Obus dans le cœur*. Il travaille également au sein de la Compagnie Les Loups qui crée *Canis Lupus*, *Les Éphémères* et *Peuçot*. Auprès de Wajdi Mouawad, il joue dans *Forêts*, *Ciels* et la trilogie *Des Femmes*.

Zoé Fauconnet / Comédienne

Après s'être formée en Classe libre du Cours Florent, elle travaille sur différents projets tels que *Le Médecin Malgré lui* mis en scène par Aurélien Rondeau et Quentin Paulhiac, *L'épreuve* mis en scène par Tommy Weber, *Derniers remords avant l'oubli* mis en scène par Thomas Durand. Elle intègre en 2012 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris puis travaille sous la direction de Benjamin Porée (*Platonov* et *Andromaque*), Thierry Jolivet (*La famille* Royale), Le Birgit Ensemble (*Berliner Mauer*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes*), Cosme Castro et Jeanne Frenckel (*Le Bal*) et Marion Pelissier (*Les petites filles*). Au cinéma elle joue sous la direction de Xavier Vilato (*Ombrelune*), Fanny Sidney (*Les petits chats*) et Sophie Guillemin (*L'essentiel Féminin*). En 2018, participe aux Talents Cannes Adami et joue dans le court métrage de Mélanie Thierry *AFIKOMAN*. En parallèle, elle se forme au montage et travaille actuellement à différents projets de courts métrages.

Valérie Puech / Comédienne

Après des études d'Histoire et de Sciences politique, elle se forme en tant que comédienne à Montréal et à l'Atelier-Théâtre du Rond-Point à Paris. Parallèlement, elle poursuit des collaborations artistiques avec Wajdi Mouawad (*Forêts*), Cécile Backès (*Fin du travail*), Marie-Eve Perron (*Marion, Gars*), Estelle Savasta (*Le Préambule des étourdis*). Depuis plus de dix ans, elle accompagne Yannick Jaulin dans ses créations en tant qu'assistante à l'écriture et à la mise en scène (*Terrien, Le Dodo, Conteur ? Conteur, Comme vider la mer avec une cuiller, Causer d'amour*). Elle crée aux côtés d'Estelle Savasta et de Mylène Bonnet *Les Petites Formes autour d'une table* à partir de textes de Wajdi Mouawad. Elle écrit deux pièces : *Le Baiser, Quand la nuit tombe*, et met en scène l'accordéoniste Sébastien Bertrand dans *Chemin de la Belle Etoile* et *Grande Danse Connection Club*. En 2016, elle co-écrit avec Yannick Jaulin et Angélique Clairand *Les Oisives* et joue dans le spectacle *Lettres jamais écrites*, mis en scène par Estelle Savasta. Elle vient de mettre en scène *Mutus Liber* et *Ombre*, de Lamine Diagne, pour la Compagnie de l'Enelle.

Damien Vigouroux / Comédien

Il entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue Personne ne sait qu'il neige en Afrique (textes de Koltès, mise en scène Jean Bellorini). Depuis 2008 il a joué *Après la pluie* de S. Belbel au Théâtre du Soleil (Camille de la Guillonière), *Le Pays de Rien* de N. Papin (Clara Domingo), *Tango* de S. Mrozek (Camille de la Guillonière) et *Le magicien d'Oz* (mise en scène Hugo Sablic et Maud Bouchat). Il intègre en 2010-11 l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare (Laurent Pelly). Il joue dans *Les Précieuses ridicules* de Molière (Penelope Lucbert), *Quel petit vélo...?* G. Perec (Jean-Jacques Mateu), *Dites-moi que je rêve* d'après le *Journal d'un fou* de N. Gogol (Gaelle Hermant), *Liliom* de F. Molnar (Jean Bellorini), *La Maladie de la famille* M de F. Paravidino et *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly (Laurent Meneinger), *Les Oiseaux* d'Aristophane (Laurent Pelly), *Le Misanthrope* de Molière (Camille de la Guillonière) et *Nous dans le désordre*, écrit et mis en scène par E. Savasta.

Maya

Je regarde mes parents vouloir être nous au-delà du chaos
Dans le désordre et dans la joie.
Je les regarde faire de la joie un projet
Un os à ne pas lâcher
Une carcasse qui nous constituerait.

Hippolyte a mal au cœur

Au départ de chaque création de la compagnie, il y a une question.

« Comment devient-on un monstre ? Comment devient-on une fille ? Qu'est-ce qui nous lie les uns aux autres ? Qu'est-ce qui fait famille ? » sont, entre autres, les questions qui ont été posées au centre du plateau.

Il ne s'agit bien entendu pas de répondre mais de rassembler autour de ces questions des artistes inspirant.es pour chercher ensemble à quelle histoire jouer, pour mieux comprendre ce qu'individuellement et collectivement nous traversons.

Notre travail de recherche a cela de particulier que nous partageons nos processus de création avec des collaborateurs/trices artistiques de tous milieux et de tous âges, qui nous apportent leur expérience et leur regard sur ces questions.
Ainsi le processus d'écriture de *Traversée* a été partagé avec de jeunes mineur.es isolé.es ; *Le préambule des étourdis* a été écrit avec des enfants de 6 à 10 ans ; *Lettres jamais écrites* rassemble les lettres de neuf adolescent.es et les réponses d'une quinzaine d'auteurs et autrices associé.es ; *Nous, dans le désordre* a fait l'objet d'une résidence au long cours dans un lycée ; *Un Cours particulier* - spectacle de "théâtre invisible" dans les lycées - a été testé avec une dizaine de classes de première ; et *D'autres familles que la mienne* est le fruit d'une grande enquête sur l'aide sociale à l'enfance, au cours de laquelle Estelle Savasta a rencontré des enfants placés devenus adultes, des juges, des éducateurs/trices et des familles d'accueil.

Parallèlement à son travail de création, la compagnie veille à rester en lien avec les publics les plus éloignés du théâtre, en initiant des projets ou en apportant des représentations dans des lieux non dédiés : milieu hospitalier, carcéral, foyers de l'aide sociale à l'enfance...

Estelle Savasta est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen et au Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne.

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture.

Cie Hippolyte a mal au cœur
Direction artistique / Estelle Savasta

Direction de production et administration / Laure Félix
06 81 40 52 48 - hippolyteamalaucoeur@gmail.com

Diffusion et communication / Eugénie Vilaseca
06 72 15 40 21 - diffusion@hippolyteamalaucoeur.fr

www.hippolyteamalaucoeur.fr

Compagnie Hippolyte a mal au cœur

Nous, dans le désordre création 2019